

La liste de ses envies



Adriana Karembou

« Je veux relever d'autres défis »

A 47 ans, l'ex-top modèle vit la plupart du temps au Maroc. Elle y élève sa fille avec qui elle rêve de faire le tour du monde, avant de créer une fondation pour aider les mères dans le besoin.

Propos recueillis par Yves Derai.

« **M**a plus grande envie, je l'ai eue très tard, c'était d'avoir un enfant. Depuis sa naissance, tout tourne autour d'elle. » Elle, c'est Nina, 7 mois, que sa célèbre maman, Adriana Karembou, habille déjà en 2 ans et ne lâche pas d'un bavoir... quand elle partage la même résidence qu'elle. Ce qui n'est pas évident car Adriana reste encore, à 47 ans, un mannequin très demandé, notamment par les marques de lunettes et de cosmétique dont elle est l'égérie, mais aussi par la Croix-Rouge, dont elle demeure la fidèle ambassadrice. L'ex-top modèle nous a reçus au Palais Ronsard, l'hôtel somptueux qu'elle a ouvert à Marrakech. Elle vit désormais une bonne partie de l'année au Maroc, avec son mari André Ohanian, homme d'affaires marseillais d'origine arménienne à la façon charmeuse. Adriana Karembou se confie sans arrière-pensées sur son intimité, ses projets, ses doutes et questionne aussi parfois son fascinant destin.

Montrer des koalas à sa fille.

Je veux aussi lui apprendre à nager, à faire du vélo, puis un jour, j'aimerais refaire le tour du monde avec elle. Je suis sûre que, dans ses yeux, je le verrais différemment, comme si je le faisais pour la première fois.



Voir son mari heureux.

Pour cela, il faut que ses affaires marchent bien, et d'abord cet hôtel, qui est notre bébé à tous les deux. Nous avons beaucoup voyagé ensemble, séjourné dans plein d'endroits. Parfois, ils étaient très luxueux, mais nous n'y étions pas vraiment à l'aise. Dans d'autres, on se sentait très à notre aise, mais la qualité n'était pas irréprochable. Au Palais Ronsard, nous voulons les deux. Un vrai palace, où l'on se sente comme à la maison.

Vivre encore des expériences inattendues.



Tout ce qui a enchanté ma vie, c'est ça. Je ne pensais pas tourner dans une fiction, j'ai adoré. Je croyais que l'émission de télévision que nous animons avec Michel Cymes (photo) n'aurait pas de suite, on en est à la vingt-deuxième. Je veux relever d'autres défis, et avoir des occasions de montrer ce dont je suis capable. C'est sans doute une volonté qui me vient de l'éducation stricte de mon père. La seule chose qui ne m'intéresse plus, c'est l'aventure physique.